



## Retour sur le temps où personne ne défendait les paysans



Travaux de labour au lieu-dit La Veyre, dans la commune de Saint-Légier. Date inconnue.

COLLECTION  
STUDIO CURCHOD

### Histoire Intitulé «Cent ans de politique agricole vaudoise», un ouvrage revient sur le contexte de la naissance de la Chambre vaudoise d'agriculture, fusionnée dans Prométerre il y a vingt-cinq ans.

Imaginez le canton de Vaud au sortir de la Première Guerre mondiale. Un quart de la population vit de l'agriculture et les tracteurs ne sont pas encore apparus dans les champs. Sur le plan politique, le pays est tenu par les radicaux et leurs alliés libéraux, qui voient d'un mauvais œil la montée du socialisme liée au développement de l'industrie. Le monde agricole ne se sent toutefois représenté et défendu par aucun des deux camps.

double réaction: d'un côté la création des partis agrariens, ancêtres de l'UDC, et de l'autre la création des chambres d'agriculture, pensées pour unir le monde paysan. Dans le canton, naissent ainsi la Chambre vaudoise d'agriculture (CVA), le 19 mai 1920 à Lausanne, et le Parti des Paysans, artisans et indépendants (PAI), le 13 janvier 1921 à Saint-Cierges, dans le Gros-de-Vaud.

#### Des idées outrancières

Dans l'ouvrage «Cent ans de politique agricole vaudoise», tout juste sorti de presse et agrémenté de nombreuses images illustrant le bouleversement connu par le monde agricole en un siècle, Jacques Janin se penche sur le contexte de l'époque, et en particulier sur les hommes des débuts. «J'ai ainsi découvert avec étonne-

ment les idées originales mais en partie outrancières du D<sup>r</sup> Ernst Laur (*ndlr: en particulier favorables à un nationalisme dur*). Je ne le connaissais jusque-là que comme premier directeur de l'Union suisse des paysans. Et puis j'ai été impressionné par la force de travail du premier directeur de la CVA, Henri Blanc, qui cumulait un nombre de fonctions désormais confiées à plusieurs directeurs.»

Jacques Janin a été directeur de Prométerre de 1985 à 2001. Cette association vaudoise de promotion des métiers de la terre est née en 1995 de la fusion de la CVA, de l'Association vaudoise des groupes d'études agricoles et du Service de vulgarisation, et fête donc son 25<sup>e</sup> anniversaire simultanément au centenaire de la CVA. Il est donc très bien placé pour observer les



spécificités vaudoises de la défense agricole. «Contrairement à ce qui se pratiquait et se pratique encore par exemple à Neuchâtel ou Fribourg, la CVA puis Promé-terre ont toujours travaillé en parfaite entente avec l'État. Ce dernier a toujours laissé le monde agricole gérer lui-même tout ce qu'il était en mesure de gérer.»

Jacques Janin constate aussi que la grande majorité des directeurs de la CVA puis de Promé-terre n'étaient pas des ingénieurs agronomes. «Plutôt des juristes ou des économistes, ce qui a permis de rester en contact avec le reste de la société et de ne pas se focaliser uniquement sur la défense des intérêts des producteurs, comme l'ont parfois fait les partis agrariens.» **Sylvain Muller**



**«Cent ans de politique agricole vaudoise»,**  
Jacques Janin  
et Daniel Gay,  
104 pages,  
Éditions Cabédita